

Programme Graine

Quelle conduite à tenir dans sa phase II ?

I.M'B.
Libreville/Gabon

« Je donnerai mon avis après les résultats », a déclaré, la semaine dernière, le représentant de la Banque africaine de développement (BAD) à la presse. C'était après la cérémonie d'ouverture de l'atelier de restitution et de validation du Rapport diagnostic de l'étude de préparation du projet d'appui au programme Gabonais des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), dans sa phase 2. À souligner que la BAD a accordé 817 millions de francs au Gabon, pour mener cette étude sur 8 mois. Celle-ci a pour finalité de tirer les leçons du fonctionnement de Graine dans sa première phase, et d'envisager la conduite opérationnelle dans sa phase 2. La présentation des premières conclusions des quatre premiers mois de l'étude par le cabinet Comete a suscité de vifs débats. Notamment, le rôle que doit jouer Sotrader-Olam dans sa contribution au Programme.



Photo : I.M'B

La coordinatrice du Projet (en rouge) et le consultant de la BAD, attentifs aux réactions des participants.

Pour les participants, il est nécessaire de ne plus inféoder Sotrader, nouvelle formule, à la compagnie Olam. Selon le rapport du cabinet Comete, la cadence des réunions du comité de pilotage a quelque peu souffert du manque de démarcation entre Olam et Sotrader. D'autant que le

cabinet Comete a présenté comme un risque le fait de faire effectuer les aménagements avec les engins d'Olam. De même, les participants ont réagi à la nécessité de clarifier les contrats et la collaboration de Sotrader avec les futures parties prenantes : fournisseurs,

clients, prestataires, coopératives, administrations de tutelle, société civile, etc. Mais l'idée d'intégrer les agriculteurs privés expatriés comme bénéficiaires d'une partie, même infime, du prêt de 64 milliards de francs que va décaisser la BAD au profit de Graine Phase 2, a soulevé égale-

ment de vifs échanges. Tout comme la paresse présumée des Gabonais et leur désintérêt pour l'agriculture. Pour un agriculteur présent, « on ne peut juger la qualité du cultivateur gabonais par les contre-performances des travailleurs des coopératives de Graine dans

sa phase 1. A quoi s'attendait-on, en termes de productivité, d'une personne de plus de 60 ou 65 ans, que l'on enrôle dans une coopérative ?» En plus, ces coopérateurs, qui préparent la retraite ou y sont déjà, n'ont pas les mêmes objectifs de réalisation économique que les jeunes, par exemple. C'est ainsi que dans les amendements, les participants ont plutôt préconisé le recrutement des jeunes qui ont le BTS en finance ou en agromonie, en vue de leur offrir des formations courtes et pratiques en production agricole, dans le but de les installer comme de vrais entrepreneurs agricoles. L'autre point chaud a été relatif aux procédures et mécanismes de contrôle des décaissements et de l'usage des fonds que la BAD mettra à la disposition du Gabon. On retient de cet atelier de restitution que l'agriculture passionnée et que les Gabonais sont impatients de voir éclore une agriculture tenue par des nationaux, avec la contribution de la main-d'œuvre étrangère.

Entrepreneuriat

Carmen Ndaot veut s'inspirer du modèle marocain



Photo : DR

La ministre de l'Industrie et de l'Entrepreneuriat, Carmen Ndaot, en séance de travail avec des partenaires marocains.

AEE
Libreville/Gabon

EN tournée récemment au royaume du Maroc, la ministre de l'Industrie et de l'Entrepreneuriat national, Carmen Ndaot, a eu, le 2 avril dernier, une séance de travail à l'Institut de commerce et de gestion de Rabat sur les outils de collecte de l'information industrielle. Cette rencontre avait pour objectif de s'inspirer du modèle entrepreneurial marocain et de la formation des jeunes, pour mieux faire face au chômage de cette couche sensible de la population. « Aujourd'hui, le Gabon est

engagé dans la diversification de son économie. Ce qui passe par un certain nombre d'investissements dans les secteurs prioritaires », a indiqué Carmen Ndaot. La visite de la ministre en charge de l'entrepreneuriat est une opportunité pour s'imprégner des expériences menées au royaume chérifien en vue de l'épanouissement du secteur des Petites et moyennes entreprises et industries (PME-PMI), l'accompagnement des associations génératrices de revenus et la promotion du statut de l'étudiant entrepreneur. « Nous avons voulu aujourd'hui nous inspirer de ce modèle marocain. Le

Maroc, sur le plan industriel, a connu des avancées remarquables et bon nombre de réussites. Dans le cadre de la coopération Sud-Sud, nous avons voulu dynamiser nos accords, et bénéficier de l'expertise marocaine dans le cadre de la mise en œuvre de notre plan d'industrialisation », a ajouté le membre du gouvernement. Tout au long de leur séjour, Carmen Ndaot et sa délégation ont donc collecté un maximum d'informations porteuses pour le développement, entre autres, de l'industrie, de l'agro-alimentaire, dans le but d'aider les opérateurs qui ont des difficultés à labelliser leur production au Gabon.



Identification
clients

Chers clients,

Airtel procède actuellement à la campagne d'identification de ses clients encore non identifiés. Tout client ayant reçu un message (SMS) d'identification est prié de procéder au dépôt de sa pièce d'identité dans toutes les agences Airtel, ou via les canaux suivants :

- identificationgabon@ga.airtel.com
- whatsapp au numéro 07 25 24 50

Prière de préciser votre numéro de téléphone.

Cette campagne court jusqu'au **25 avril 2019**. Passé ce délai, tous les clients non identifiés seront désactivés.

La Direction